

LANCEMENT DE LA PLATEFORME CUUSTOMER

Un « TripAdvisor » belge des fournisseurs

Une jeune start-up bruxelloise vient de lancer une plateforme d'e-réputation des fournisseurs « B to B », surfant sur la tendance de la notation. **CHRISTOPHE CHARLOT**

Quatre étoiles pour ce fournisseur de services internet. Trois pour son concurrent qui se place à la deuxième position de sa catégorie. Bienvenue sur le site de Cuustomer, jeune start-up bruxelloise qui se présente comme le « TripAdvisor » des fournisseurs de services B to B. Le concept ? Une plateforme d'e-réputation permettant d'évaluer les services des professionnels. Sur son site, s'affichent une cinquantaine de catégories, des sociétés de leasing aux services télécoms. Cuustomer ne regroupe pour l'instant que 350 fournisseurs en Belgique. « On ne reprend pour le moment que les fournisseurs nationaux, mais on veille à ce que ceux listés représentent environ 80% du marché », détaille Florent Hainaut, initiateur du projet. Une sélection que Cuustomer a entamée au mois de juin dernier, dopé par

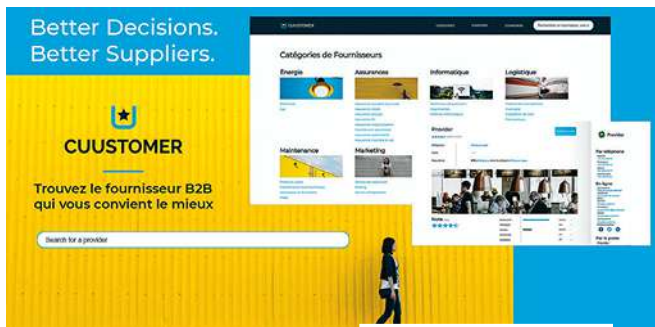
ne garantit que tous les avis laissés le soient effectivement par des clients. « C'est pour cette raison que les sociétés notées peuvent nous contacter si elles pensent qu'un avis n'est pas rédigé par un client, répond Florent Hainaut. Nous le contacterons et il pourra nous fournir une preuve qu'il a bien utilisé les services du fournisseur en question. »

Accès gratuit

La start-up ne compte pas faire payer l'accès à la plateforme, ni pour les clients ni pour les fournisseurs. Pour l'instant, elle se concentre sur le développement de l'audience mais songe, ensuite, à monétiser certaines fonctionnalités auprès des fournisseurs : afficher un organigramme complet des services commerciaux, des boutons de contact direct, etc. Bien sûr, la Belgique constitue un marché trop petit. Voilà

pourquoi la start-up se voit directement à l'international : elle prépare déjà les fiches des fournisseurs pour les marchés français et néerlandais. Avant la fin de l'année, Cuustomer compte se lancer aussi en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Italie et en Espagne. « L'enjeu est d'être une référence au niveau international sur l'e-réputation dans le domaine des services B to B, répond le jeune entrepreneur. On pense que c'est un marché où le premier l'emporte. Et être présents très tôt sur le Web nous permettra de nous positionner correctement aussi dans Google. »

Mais tout le chemin est encore à parcourir pour Cuustomer, qui vient à peine de lancer son service, avec quelques dizaines de commentaires. Tout l'enjeu sera évidemment de réussir à se faire connaître. On le sait, une plateforme ne fonctionne que si elle parvient à attirer assez de monde, tant côté visiteurs que fournisseurs... ©



100.000 euros de prêt obtenus auprès de Finance.Brussels.

La plus-value de Cuustomer ? « L'e-reputation, insiste le fondateur, la vraie. Dès le départ de la construction du site, la question des faux avis était au centre de nos préoccupations. Sur TripAdvisor par exemple, on sait qu'entre 10 et 15% des commentaires sont des faux. Ici, nous ne permettons aux clients de ne laisser un avis que s'ils sont authentifiés en passant par LinkedIn. » Une mesure qui offre un garde-fou mais n'assure toutefois pas 100% de fiabilité, pas plus qu'elle

TECH

UNE ÉCOLE DE L'IA À BRUXELLES

La première AI School ouvre ses portes dans notre capitale. Cette école offre un cursus gratuit entièrement focalisé sur l'intelligence artificielle, cette branche des nouvelles technologies digitales qui connaît un intense développement. L'école est hébergée sur le campus digital BeCentral, qui accueille déjà de nombreuses activités dédiées au numérique, dans le centre de Bruxelles.

L'AI School est initiée par Microsoft et par BeCode, qui organise des formations au codage à Bruxelles, Gand, Anvers, Genk, Liège et Charleroi, sans aucune condition de diplôme. Pour l'occasion, ils ont été rejoints par cinq partenaires : le consultant KPMG et les entreprises technologiques flamandes Cronos (ICT), Delaware (spécialiste SAP et Microsoft), Faktion (conseils en IA) et Xylos (installation et conseils en IT).

Inaugurée par le ministre de l'Agenda digital Philippe De Backer (Open Vld), la nouvelle école ambitionne de répondre à la pénurie de profils spécialisés en intelligence artificielle sur le marché de l'emploi. Selon la fédération de l'industrie technologique Agoria, plus de 16.000 postes sont vacants dans le numérique au sens large. Le cursus de formation prévu par l'AI School s'étale sur 10 mois. Le premier programme ouvre ses portes dès avril prochain. L'école compte ensuite ouvrir des antennes dans toutes les villes où BeCode est présent, voire au-delà. Les initiateurs du projet tablent, à terme, sur 350 à 500 personnes formées chaque année en intelligence artificielle. © G.Q.